

L'ATELIER D'HISTOIRES

Donner vie à l'écriture par le jeu et les arts

Susan Harris MacKay
Adaptation : Martine Arpin



DOCUMENTS
REPRODUCTIBLES
OFFERTS SUR
LA PLATEFORME



CHENELIÈRE
ÉDUCATION

L'atelier d'histoires

Donner vie à l'écriture par le jeu et les arts

Traduction et adaptation de : *Story Workshop: New Possibilities for Young Writers*, de Susan Harris MacKay.

First published by Heinemann, a division of Greenwood Publishing Group, LLC, 145 Maplewood Ave, Ste 300, Portsmouth, NH 03801, United States of America.

Copyright English version © 2021 by Susan Harris MacKay.

Translation © 2025 by TC Média Livres Inc. All rights reserved.

© 2025 TC Média Livres Inc.

Édition : Clothilde Bariteau

Coordination : Nadine Fortier

Révision linguistique : Chantale Bordeleau (RévisArt)

Correction d'épreuves : Sarah Bernard

Adaptation de la conception graphique originale : Karina Dupuis

Conception de la couverture : Karina Dupuis

Catalogage avant publication de Bibliothèque et Archives nationales du Québec et Bibliothèque et Archives Canada

Titre : L'atelier d'histoires : donner vie à l'écriture par le jeu et les arts / Susan Harris MacKay ; adaptation, Martine Arpin ; traduction, Cindy Villeneuve-Asselin.

Autres titres : Story workshop. Français

Noms : MacKay, Susan Harris, auteur. | Arpin, Martine, éditeur intellectuel.

Description : Traduction de : Story workshop : new possibilities for young writers. | Comprend des références bibliographiques.

Identifiants : Canadiana 20240012895 | ISBN 9782765081579

Vedettes-matière : RVM : Art de conter en éducation. | RVM : Éducation de la première enfance—Méthodes actives. | RVM : Art de conter chez l'enfant.

Classification : LCC LB1042.M2914 2025 | CDD 372.677—dc23

CHENELIÈRE
ÉDUCATION

5800, rue Saint-Denis, bureau 900

Montréal (Québec) H2S 3L5 Canada

Téléphone : 514 273-1066

Télécopieur : 514 276-0324 ou 1 800 814-0324

info@cheneliere.ca

TOUS DROITS RÉSERVÉS.

Toute reproduction du présent ouvrage, en totalité ou en partie, par tous les moyens présentement connus ou à être découverts, est interdite sans l'autorisation préalable de TC Média Livres Inc.

Les pages portant la mention «Reproduction autorisée © TC Média Livres Inc.» peuvent être reproduites uniquement par le professionnel de l'éducation qui a acquis l'ouvrage et **exclusivement** pour répondre aux besoins de ses élèves.

Toute utilisation non expressément autorisée constitue une contrefaçon pouvant donner lieu à une poursuite en justice contre l'individu ou l'établissement qui effectue la reproduction non autorisée.

ISBN 978-2-7650-8157-9 (PRJ010102)

Dépôt légal : 1^{er} trimestre 2025

Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Bibliothèque et Archives Canada

Imprimé au Canada

1 2 3 4 5 ITIB 29 28 27 26 25

Gouvernement du Québec – Programme de crédit d'impôt pour l'édition de livres – Gestion SODEC.

Sources iconographiques

Couverture : Heinemann Publishers ; **pictogrammes** : (feuille d'énumérations) Novalia eni putri/Shutterstock.com, (loupe, rubrique «Matière à réflexion») Gwens Graphic Studio/Shutterstock.com, (ampoule, rubrique «À essayer») Denys Drozd/Shutterstock.com, (crayon, rubrique «Les liens avec l'atelier d'écriture») Sasha Wallis/Shutterstock.com, (téléchargement) sadedesign/Shutterstock.com ; **p. 35** : (avion) ghrzuzudu/Shutterstock.com, (dauphin) enesdigital/Shutterstock.com, (fusée) koya979/Shutterstock.com, (gâteau) Prosesakreatif/Shutterstock.com, (hibou) Quang Vinh Tran/Shutterstock.com, (jus) Yuliia Konakhovska/Shutterstock.com, (lion) Ruma61/Shutterstock.com, (maison) addinia/Shutterstock.com ; **autres photos et dessins d'enfants** : Susan Harris MacKay (Heinemann Publishers).

TC Média Livres Inc. est seul responsable de la traduction et de l'adaptation de cet ouvrage.

Des marques de commerce sont mentionnées ou illustrées dans cet ouvrage. L'Éditeur tient à préciser qu'il n'a reçu aucun revenu ni avantage conséquemment à la présence de ces marques. Celles-ci sont reproduites à la demande de l'auteur ou de l'adaptateur en vue d'appuyer le propos pédagogique ou scientifique de l'ouvrage.

Tous les sites Internet présentés sont étroitement liés au contenu abordé. Après la parution de l'ouvrage, il pourrait cependant arriver que l'adresse ou le contenu de certains de ces sites soient modifiés par leur propriétaire, ou encore par d'autres personnes. Pour cette raison, nous vous recommandons de vous assurer de la pertinence de ces sites avant de les suggérer aux élèves.

L'achat en ligne est réservé aux résidents du Canada.

TABLE DES MATIÈRES

Introduction	x	Cultiver l'empathie et la solidarité entre les jeunes auteurs et la personne qui leur enseigne	98
CHAPITRE 1 Le bien-fondé de l'atelier d'histoires	1	Maintenir le lien entre la tête et le cœur	110
Qu'est-ce que l'atelier d'histoires ?	1	Pour aller plus loin	113
Raconter des histoires est dans la nature humaine	3	CHAPITRE 5 La création d'histoires	115
Les histoires à l'école	8	Qu'est-ce que la création d'histoires ? Explorer le monde dans chaque mot – ou pas	116
Aider les enfants à s'épanouir	19	La période consacrée à la création d'histoires	119
Jouer développe l'autoefficacité	21	Le pouvoir des arts	129
Pour aller plus loin	26	Accompagner les élèves	132
CHAPITRE 2 La préparation	30	Le pouvoir du jeu	135
Qu'est-ce que la préparation ?	30	Pour aller plus loin	143
Se préparer aux histoires : nous sommes toutes et tous des protagonistes	35	CHAPITRE 6 Le partage des histoires	146
Préparer la classe à accueillir les histoires	54	Qu'est-ce que le partage des histoires ? Apprendre à écouter	147
Pour aller plus loin	63	Rapprocher la communauté et favoriser le sentiment d'appartenance	161
CHAPITRE 3 Le déclencheur : présenter le contenu à apprendre	65	Pour aller plus loin	172
Qu'est-ce que le déclencheur ? Monologuer, ce n'est pas enseigner	67	CHAPITRE 7 Vivre et apprendre	173
Les déclencheurs sont toujours des questions, malgré les apparences	75	Les histoires créent des possibilités, mais les limitent également	173
Réfléchir sous forme de questions	79	Les leçons de sagesse de Pavi du point de vue de l'enseignement et de la recherche	178
Présenter le matériel aux élèves	83	La joie issue des difficultés et des épreuves surmontées	181
Pour aller plus loin	90	Bibliographie	183
CHAPITRE 4 L'invitation et la négociation : fixer des attentes et inviter les élèves à la création	92		
Qu'est-ce que l'invitation et la négociation ?	94		

INTRODUCTION

L'atelier d'histoires a vu le jour en réponse à une question qui obnubilait le personnel enseignant-chercheur de l'Opal School, dont mes collègues et moi-même. Nous nous demandions : « Quels sont les liens entre la littérature et les arts ? » Nous laissant saisir par l'inspiration et la curiosité quant aux vastes horizons que nous nous attendions à découvrir à partir de cette interrogation centrale, nous nous sommes ensuite posé les questions suivantes :

- Quel pourrait être le rôle du jeu ?
- Que se passe-t-il lorsque, dans un atelier d'écriture, on laisse une grande place aux arts et au temps de jeu ?
- Comment la voix et le choix qui émergent lorsque nous invitons les élèves à composer et à raconter leurs histoires amènent-ils une classe à mettre en pratique les principes d'une saine démocratie ?
- En quoi cette mise en pratique, comme priorité numéro un, repose-t-elle sur l'équité et l'accès universel tout en les consolidant ?

Des années avant mon arrivée à l'Opal School, j'avais opté pour la profession d'enseignante parce que j'avais découvert les ateliers d'écriture. Je ne m'attendais pas à vouloir devenir enseignante. Cependant, à ma deuxième année d'études au Vassar College, j'ai voulu obtenir les crédits qui me seraient accordés si je sortais des murs de mon établissement pour travailler sur le terrain. Je me suis donc inscrite comme bénévole auprès d'une école primaire publique de Poughkeepsie, et on m'a mise sous la responsabilité d'un conseiller du Département de l'enseignement du Vassar College. Il m'a donné quelques ouvrages à lire, ce qui m'a ennuyée. Moi qui croyais que travailler sur le terrain me changerait des livres ! J'en avais tellement assez de l'ennui de ma propre scolarité ! Or, à ma grande surprise (ou plutôt à ma profonde stupéfaction), lorsque j'ai ouvert le premier ouvrage, celui de Donald Graves et Virginia Stuart intitulé *Write from the Start* (1985), qui n'avait été publié que quelques années auparavant, je suis tombée sous le charme dès la page 18¹. Je me vois encore très bien, étendue sur mon lit dans ma chambre de résidence, en train d'ouvrir ce livre à contrecœur en m'attendant à mourir d'ennui. Au contraire, cette lecture m'a enchantée, inspirée et littéralement investie d'un nouveau but dans la vie, ce qui, je crois, résume bien ce qu'on veut dire lorsqu'on affirme avoir trouvé sa vocation. Les propos qui suivent concernent un extrait de cet ouvrage ayant allumé en moi la flamme qui m'anime encore aujourd'hui.

1. Note de l'adaptation : Cet ouvrage n'est pas traduit en français.

Selon Graves et Stuart (1985), il ne faut pas sous-estimer les capacités des enfants. Chaque enfant veut donner un sens à son existence et au monde qui l'entoure. Les enfants sont naturellement de nature curieuse, mais connaissons-nous vraiment ce qui éveille la curiosité de chacun et savons-nous comment y réagir? Plusieurs classes sont le reflet des enseignantes et enseignants et non de leurs élèves. Pour satisfaire la curiosité des élèves et favoriser leur engagement dans l'apprentissage, nos classes devraient déborder de ce que les enfants connaissent déjà et de ce qui pique leur curiosité.

L'atelier d'histoires crée une structure qui permet aux écoles d'observer la volonté des enfants de donner un sens à leur existence et au monde qui les entoure. On invite les élèves à satisfaire leur curiosité et on voit plus clairement qu'ils en ont à profusion. Au fur et à mesure que les ateliers d'histoires se multiplient dans les classes du monde entier, on transforme ces lieux d'apprentissage pour mieux représenter les élèves qui y évoluent. L'atelier d'histoires amène les enseignantes et enseignants qui comprennent que les enfants apprennent mieux par le jeu, mais qui ont de la difficulté à lui trouver une place, à l'intégrer directement dans le temps d'enseignement de la littérature et des arts, puis à constater le regain de motivation et d'engagement qui en découle. L'atelier d'histoires aide les personnes qui s'intéressent à l'atelier d'écriture, mais qui se heurtent aux contraintes des programmes d'études ou aux élèves affirmant n'avoir jamais rien à écrire, à découvrir que chaque enfant a des histoires à raconter. L'atelier d'histoires permet aux enseignantes et enseignants qui déplorent la disparition des arts dans le quotidien des enfants de trouver des moyens de s'en servir de nouvelles façons qui conviennent à tout le monde.

Bien que j'aie toujours conservé un exemplaire du livre de Donald Graves et Virginia Stuart dans ma bibliothèque, je ne l'avais pas rouvert depuis plus de 25 ans, jusqu'à ce que je m'appête à écrire le présent ouvrage. Il y a 18 ans que je travaille à l'Opal School de Portland, dans l'Oregon.



« Les histoires nous racontent la vérité. Les histoires nous disent ce qu'il faut croire et comment le croire. Les histoires qu'on écoute font ensuite partie de nous-mêmes. Les histoires nous aident à croire. »

— Sutton (9 ans)

Cette école est au service de 125 élèves de 3 à 11 ans et de leurs familles, ainsi que de milliers de spécialistes en enseignement qui participent chaque année à des ateliers de perfectionnement professionnel en personne ou en ligne. Si l'Opal School existe, c'est que les gens qui l'ont fondée se sont sentis inspirés et interpellés par les écoles préscolaires municipales Reggio Emilia, en Italie. Ils ont en effet pu observer de près l'expression élaborée, articulée et complexe des idées, des émotions et des théories produites par les très jeunes élèves fréquentant ces écoles.

Je me demande dans quelle mesure Donald Graves et d'autres préceuses et préceurs des ateliers d'écriture savaient ce qui se passait à Reggio Emilia. Toujours à la page 18 du livre figure une citation tirée de l'essai de Gregory Bateson intitulé *La nature et la pensée*. Graves et Stuart rapportent les propos suivants de Bateson : « Si l'on brise la structure qui relie entre eux les éléments de l'apprentissage, on en détruit nécessairement toute la qualité » (Bateson, 2002, page 7). Quand j'ai récemment repris le livre de Graves et Stuart (1985), je me suis étonnée de trouver cette citation-là dans les premières pages de l'ouvrage qui m'avait incitée à devenir enseignante. Je connaissais bien cette citation, mais j'avais oublié qu'elle figurait dans ce contexte. Je me suis familiarisée avec les écrits de Bateson, et avec cette citation en particulier parce qu'on y fait souvent référence dans les textes des philosophes et des théoriciens de Reggio Emilia. Dans le cadre des écoles italiennes pour la petite enfance qui ont été construites afin de contrer le fascisme sur les ruines de la Seconde Guerre mondiale, un engagement en faveur des structures et des liens entre les éléments de l'apprentissage a émergé. Dans le cadre de l'enseignement

de la littératie précoce dans les écoles américaines, un engagement à l'égard de ces mêmes structures avait conduit, du moins en partie, à une compréhension du processus d'écriture et à la mise en place des ateliers d'écriture.

Dans le premier chapitre de leur livre, Graves et Stuart (1985) expliquent que l'atelier d'écriture constitue un moyen productif d'aller à l'encontre d'une mentalité d'adulte qui entrave le développement de l'écriture chez les enfants. Cette mentalité repose sur des suppositions telles que celles-ci :

Selon Graves et Stuart (1985), certains adultes disent que les élèves ne peuvent pas écrire s'ils ne savent pas lire, s'ils n'ont pas effectué des exercices d'orthographe, de ponctuation et de grammaire, s'ils n'ont pas reçu de consignes, s'ils n'ont pas d'images, d'amorces ou de listes



de mots sur lesquelles s'appuyer. Certains adultes disent même que les enfants ne veulent pas écrire.

Et si les méthodes d'enseignement de l'écriture dans les classes préscolaires et primaires avaient davantage contribué à perpétuer ces convictions qu'à y remédier? Et si les pratiques traditionnelles d'enseignement étaient à l'origine de ces suppositions et des réactions des élèves à leur égard, et que cela ne relevait pas des enfants eux-mêmes? Ni de leur manque de volonté d'écrire? Ni de leur manque de capacités à écrire? Comment pourrions-nous mettre en place les conditions nécessaires pour nous permettre d'entrevoir quelque chose de nouveau afin de pouvoir réécrire le discours que nous tenons sur les enfants et l'écriture? Ou sur le jeu et l'apprentissage? Ou sur l'importance des arts?

Graves et Stuart (1985) ont écrit ces affirmations sur les convictions de « certains adultes » il y a plus de 30 ans. Je tiens à préciser qu'au cours des 10 dernières années où j'ai travaillé directement avec des milliers d'enseignantes et enseignants, je n'ai pas eu l'impression que la plupart d'entre eux avaient la même mentalité que « certains adultes ». En racontant nos expériences et nos recherches dans le cadre d'ateliers et de publications, nous avons vu des ateliers d'histoires être mis en place partout sur la planète, et nous avons pu nous réjouir devant l'enthousiasme et la motivation manifestés par des membres du personnel enseignant qui avaient vu des élèves écrire, jouer et s'exprimer avec un niveau d'engagement et de productivité qu'on n'aurait jamais cru possible.



« Les enfants du futur ont besoin d'histoires pour s'émerveiller et apprendre afin de développer leur curiosité. Quand on a de la curiosité, on n'a pas de préjugés et, quand on n'a pas de préjugés, on ne fait pas de discrimination contre les autres. Ce qui est bien, car la discrimination ne rend pas une communauté heureuse. »

— Chloé (11 ans)

Il semblerait que plus les élèves s'investissent dans leur travail, plus les personnes qui leur enseignent le font aussi.

Cependant, les convictions qu'entretiennent certains adultes à propos des limites des enfants entraînent des attentes sur ce qui devrait se dérouler à l'école, créant des tensions difficiles à gérer pour la plupart des enseignantes et enseignants. Non seulement les problèmes relevés par Graves et Stuart (1985) sont-ils toujours d'actualité dans notre culture et notre société, mais nous pouvons même en ajouter à la liste :

- Certains adultes pensent que les enfants doivent choisir entre le jeu et l'apprentissage à l'école.
- Certains adultes pensent que les arts et les histoires ne sont pas essentiels à l'école.
- Certains adultes pensent que les élèves se laissent distraire par leurs grandes émotions et que celles-ci les empêchent de travailler correctement à l'école.
- Certains adultes pensent que, si le programme n'est pas enseigné à la lettre, les enfants (et en particulier certains d'entre eux) échoueront aux épreuves uniformes.
- Certains adultes passent plus de temps à s'inquiéter de ce que deviendront les enfants qu'à s'intéresser à ce qu'ils sont maintenant.



- Certains adultes n'ont pas conscience de la corrélation entre l'enfance et l'âge adulte, ou n'y accordent pas d'importance.

Nos classes reflètent notre façon de voir les choses. Si nous voulons former des classes qui reflètent ce que les enfants peuvent faire, et non seulement comment ils peuvent bien faire ce que nous leur demandons de faire, il nous faut une approche différente. Par ailleurs, nous avons besoin de ressources capables de nous aider à nous ancrer dans ce que la plupart des personnes qui enseignent savent réellement des enfants, c'est-à-dire qu'ils aiment communiquer, ils démontrent curiosité et compétence, ils ont des histoires à raconter et ils souhaitent faire des liens avec les histoires racontées par d'autres personnes afin de trouver leur place au sein de l'humanité.

Selon Graves et Stuart (1985), avant d'entrer à l'école, les enfants utilisent des craies et toutes sortes de crayons pour laisser des traces sur les murs, l'asphalte, les feuilles de papier. Ils veulent écrire. Alors, ce n'est pas surprenant qu'ils veuillent écrire dès le premier jour d'école. Les traces écrites d'un enfant disent: «J'existe!» Mais la plupart des méthodes d'enseignement de l'écriture ne tiennent pas compte de ce besoin de laisser des traces de son existence. Elles font plutôt le contraire. Puisqu'on ne connaît pas le processus d'écriture, on ignore ce besoin. On retire plutôt le pouvoir aux enfants en leur disant quoi faire au lieu de s'appuyer sur leurs intentions. Ensuite, on dit qu'ils ne veulent pas écrire. Qu'ils n'ont pas la motivation.



.....
« On ne peut pas jouer sans réfléchir. »

— Éli (9 ans)
.....

Graves semble défendre les mêmes points que Malaguzzi dans son célèbre poème *L'enfant a cent langages* (Main dans la main, 2020). Si ce poème ne vous est pas familier, je vous invite à faire une pause et à le chercher en ligne. Prenez un instant pour le lire et réfléchir aux similitudes entre les préoccupations de Malaguzzi et celles de Graves.

Les deux auteurs affirment que l'enfant arrive à l'école en ayant déjà fait des gestes pour laisser des marques dans le monde, pour dire : « J'existe. » L'enfant connaît déjà des centaines de façons de laisser ces marques. Il apprend à parler pour pouvoir laisser sa marque par l'entremise d'histoires afin de donner un sens à ses expériences, de les exprimer et de trouver des liens et un sentiment d'appartenance avec sa propre communauté, où qu'il se trouve.

Des concepts comme la tête et le cœur, la raison et le rêve, ou la science et l'imagination ne sont pas faciles à dissocier pour les enfants. C'est pénible. Et le plus tragique pour nous, c'est qu'aussi difficiles à dissocier qu'ils soient, ils sont encore plus difficiles à réunifier. Brisez la structure, et vous détruisez la qualité.



À Reggio Emilia, à la fin de la Seconde Guerre mondiale, alors que la ville n'était plus que ruines, les membres de la communauté se sont demandé : « Que pouvons-nous faire pour que cela ne se reproduise plus jamais ? » et « Comment former une population qui sera moins susceptible de se détruire à l'avenir ? » Loris Malaguzzi a réfléchi à cette période d'espoir, d'imagination et de reconstruction dans la communauté en affirmant : « Il est possible d'influencer l'Histoire, et c'est en se l'appropriant qu'on l'influence, en commençant par le destin des enfants » (Barazzoni, 2000, page 15). Voilà le travail du personnel enseignant. Quand nous pouvons accueillir les plus importantes questions que nous puissions poser dans nos classes, nous pouvons nous approprier l'Histoire en prenant solidairement en main le destin des enfants.

Lorsque nous tentons de trouver des solutions à des problèmes considérables, les questions posées revêtent une importance cruciale. Elles définissent le contexte dans lequel nous prenons nos décisions. Quand nous ne nous intéressons pas expressément aux questions qui vont au-delà des habiletés et de la conformité aux règles, nos choix apportent malgré tout une réponse à ces questions. Quand nous renonçons à nous approprier l'Histoire, quand nous ne considérons pas activement le genre de monde que nous voulons bâtir en accomplissant notre travail, c'est tout de même nous qui façonnons ce monde. Sera-t-il comme nous l'espérons ? Les personnes qui enseignent à de jeunes enfants ont le privilège d'être bien placées pour pouvoir forger les habitudes, les dispositions et les attitudes des citoyennes et citoyens de demain qui formeront ce monde.



Matière à réflexion : poser les bonnes questions



Quelles sont les questions les plus importantes que vous vous posez lorsque vous réfléchissez à votre travail avec les enfants ?
Quels sont les liens entre ces questions, le travail que vous accomplissez auprès des enfants et le monde dont vous rêvez ?

Que pouvez-vous attendre de cet ouvrage ?

Cinq éléments composent la structure de l'atelier d'histoires : la préparation, le déclencheur, l'invitation et la négociation, la création d'histoires et le partage des histoires. Le présent ouvrage s'articule autour de cette structure.

Le **chapitre 1** traite du bien-fondé de l'atelier d'histoires. Que nous apprennent les recherches sur l'importance du jeu, des arts et des histoires pour le sain développement des êtres humains ? En quoi ces recherches influencent-elles les pratiques en matière d'ateliers d'histoires ?

Le **chapitre 2** entame l'exploration de la structure de l'atelier d'histoires. La préparation en constitue le premier élément, qui se déroule chaque jour avant l'arrivée des élèves.



Elle consiste, pour le personnel enseignant, à organiser l'espace, le temps et les outils de recherche afin de favoriser des rencontres productives avec les élèves et entre eux.

Le **chapitre 3** porte sur le déclencheur. Nous définissons la routine quotidienne qui amorce l'atelier d'histoires comme un moment où on pose une question aux élèves afin d'éveiller et de maintenir leur intérêt et leur curiosité.

Dans le **chapitre 4**, nous abordons la partie de l'invitation et de la négociation. À cette étape, la personne qui enseigne se met d'accord avec ses élèves sur la façon dont ils occuperont leur temps.

Le **chapitre 5** est axé sur la création d'histoires. Il s'agit du moment de la journée où les élèves cherchent, trouvent, inventent et écrivent des histoires. Ils jouent alors avec du matériel, discutent entre eux, racontent et écrivent leurs histoires.

Dans le **chapitre 6**, on en arrive au partage des histoires. L'objectif est que le travail d'une période de création influence la suivante et que les idées des élèves inspirent les autres membres de leur communauté de chercheurs et d'auteurs.

Le **chapitre 7** tient lieu de conclusion à notre exploration de l'atelier d'histoires.

Les chapitres comportent plusieurs composantes :

- **Les ateliers en images :** Ces photos donnent un aperçu des ateliers d'histoires organisés dans des classes accueillant des élèves de 3 à 8 ans. Cette partie décrit les gestes des personnes qui enseignent à des enfants en mettant toutefois l'accent sur le travail que ces derniers parviennent à accomplir lorsque les conditions créées par l'atelier d'histoires sont réunies.
- **Les liens avec l'atelier d'écriture :** Cette composante met en parallèle chaque élément de l'atelier d'histoires et son équivalent dans l'atelier d'écriture. Nous effectuons cette comparaison afin d'aider les personnes qui connaissent bien les ateliers d'écriture à trouver des correspondances et à favoriser la création de liens.
- **Les suggestions à essayer :** Cette composante propose aux membres du personnel enseignant pour qui l'atelier d'histoires est nouveau des idées en vue de s'initier à cette technique. Peut-être commencerez-vous par examiner le rôle du matériel et du jeu dans vos dispositifs d'enseignement de la littératie? Peut-être réfléchirez-vous davantage à la manière dont vous consignez le travail des élèves et dont vous utilisez ces notes pour planifier votre enseignement? Ou peut-être encouragerez-vous les enfants à se présenter mutuellement leur travail de nouvelles façons? Il n'est pas nécessaire de tout essayer en même



temps ni de suivre un ordre rigoureux. Les manières d'entamer votre propre parcours avec l'atelier d'histoires abondent; nombreux sont les petits pas que vous pouvez faire, et chacun d'eux, tant que vous ferez preuve de curiosité et continuerez à vous poser des questions importantes, vous apportera un peu plus d'assurance pour aller encore plus loin.

- **La présentation du matériel et les questions de réflexion:** Ces composantes vous amènent à vous familiariser avec le matériel et les questions d'intérêt. Nous avons constaté que, lorsqu'ils manipulaient le matériel, les adultes réagissaient comme les enfants et que ces expériences leur permettaient plus facilement de comprendre le point de vue de ceux-ci avec empathie. En suivant les directives fournies, vous pouvez mener des expériences par vous-même ou dans le cadre de groupes d'étude avec vos collègues. Chaque chapitre vous invite plusieurs fois à réfléchir à vos propres pratiques et à faire le point sur vos convictions, vos valeurs, vos espoirs et vos intentions en tant que spécialiste de l'enseignement.
- **Les étapes à suivre:** À la fin de certains chapitres, les étapes présentées vous donnent un accès rapide à des suggestions concrètes pour démarrer ou à des conseils pour continuer à avancer.
- **Les entrevues avec des enseignantes et enseignants:** À la fin de certains chapitres, vous ferez la connaissance d'enseignantes ayant adopté l'atelier d'histoires dans des contextes autres que celui de l'Opal School. Ces témoignages sont extraits de transcriptions de discussions tenues entre Kerry Salazar et chaque enseignante.



CHAPITRE 1

Le bien-fondé de l'atelier d'histoires

Qu'est-ce que l'atelier d'histoires ?

L'atelier d'histoires est une structure et une approche qui favorisent le développement du langage ainsi que l'apprentissage de la littératie chez les élèves de la maternelle et des premières années du primaire (de 4 à 8 ans). Les adultes y accompagnent les enfants dans l'exploration d'expériences et d'environnements préalablement préparés, de même que dans le partage d'histoires. Ensemble, ils se demandent :

- Où se trouvent les histoires ?
- Quelles sont les histoires que je veux faire découvrir au monde ?
- Quelles histoires ai-je besoin de raconter ?
- Comment les histoires m'influencent-elles et influencent-elles notre communauté ?
- Comment mes histoires s'intègrent-elles à ma communauté et comment les histoires des autres membres de ma communauté s'intègrent-elles en moi ?

À l'Opal School, l'atelier d'histoires se déroule 4 ou 5 jours par semaine et peut durer jusqu'à 90 minutes. Les membres du personnel enseignant d'autres écoles, dont vous rencontrerez quelques exemples au début de certains chapitres, ont établi leurs propres rythmes d'ateliers d'histoires qui leur conviennent dans leurs contextes respectifs. Au cours de chaque atelier, les adultes invitent les enfants à imaginer, à écrire, à réviser, à publier et à partager leurs histoires. Du matériel et des espaces organisés à cette fin inspirent les élèves et contribuent au foisonnement de leurs pensées, de leurs idées, de leurs souvenirs et de leur imagination. Des blocs, de la peinture, de l'eau, du sable, des crayons de

« Les histoires
sont les cartes
du monde de
notre vie. »

— Kellen (4 ans)

couleur et des collages d'éléments en vrac¹ deviennent les vecteurs des histoires des enfants et leur servent de sources d'inspiration tandis qu'ils transposent ces histoires sur papier et deviennent des auteurs de plus en plus compétents. Les adultes aident les enfants à s'engager dans une communauté centrée sur la réflexion en écoutant les histoires des autres et en considérant l'influence de celles-ci sur leur propre vie et entre les murs de leur classe. Ensemble, ils donnent un sens à l'existence en interprétant le monde qu'ils découvrent collectivement.

Cinq éléments constituent la structure de l'atelier d'histoires et forment la trame du présent ouvrage :

1. **La préparation** s'effectue avant l'arrivée des élèves. Elle comprend l'organisation du matériel et l'aménagement des endroits qui visent particulièrement à favoriser la création d'histoires par les enfants et les observations du personnel enseignant.

1. En anglais, l'expression *loose parts* est utilisée pour parler de matériaux ou d'objets naturels qui n'ont pas de fonction définie et qui peuvent être déplacés, assemblés, désassemblés et combinés avec d'autres matériaux (Nicholson, 1971). En français, les termes « éléments en vrac », « bric-à-brac », « matériaux polyvalents » et « pièces détachées » sont souvent utilisés. Peu importe le terme, il représente des matériaux qui offrent aux enfants des possibilités infinies de créer librement.



2. **Le déclencheur** est la séance en grand groupe qui amorce chaque atelier d'histoires. À cette étape, on fait une proposition aux élèves afin d'éveiller, d'entretenir et d'approfondir leur intérêt et leur curiosité.
3. **L'invitation et la négociation** font la transition entre le déclencheur et la création. Elles visent à aider chaque élève à établir un plan pour démarrer.
4. **La création d'histoires** occupe la plus grande partie d'un atelier d'histoires. C'est à ce moment que les élèves recourent aux arts, au jeu ainsi qu'à l'écriture pour donner du sens à leurs récits, les imaginer, les créer et les partager.
5. **Le partage des histoires** clôt chaque atelier d'histoires. C'est là que se bâtit la communauté par l'entremise des récits et de la réflexion.

La structure organisationnelle de l'atelier d'histoires suit une séquence définie, mais je vous encourage à commencer par là où vous vous sentez le plus à l'aise. L'élément de la structure qui pique le plus votre curiosité et dans lequel vous pouvez trouver le plus de liens avec votre travail actuel serait un bon point de départ pour vous initier à la théorie et à la pratique de l'atelier d'histoires. Accordez-vous du temps et observez vos élèves, qui auront beaucoup à vous apprendre!

Raconter des histoires est dans la nature humaine

Les histoires (la faculté d'en inventer, d'en tirer des leçons, d'enseigner avec elles) sont propres à l'être humain. Dans un ouvrage consacré à la création d'histoires, il apparaît important de consacrer un peu de temps à la réflexion sur les origines de cette particularité. Il semble aussi important de prendre le temps de réfléchir à la façon dont elle se manifeste à nouveau chez chaque nouvel être humain. Tout d'abord, notre corps éprouve des sensations, et nous devons interpréter les liens qui existent entre ce corps et le monde qui l'entoure. Pour interpréter nos perceptions du monde sous ses multiples formes, nous employons une stratégie unique à notre espèce: le récit. Nous nous tournons vers les autres personnes qui nous ressemblent. Puisque nous sommes humains, nous apprenons le langage. Et tandis que nos capacités linguistiques se développent, nous continuons à apprendre, d'une manière ou d'une autre, à mieux raconter nos histoires.

Bien avant de maîtriser les mots, nous décodons et comprenons le monde. Et même si notre capacité à exprimer ce que nous voulons dire est limitée, notre aptitude à expérimenter et à créer est sans limites. Les perceptions sensorielles entraînent des réactions physiologiques, et nous devons les interpréter. Nous ressentons des émotions, mais nous ne savons pas ce qu'elles signifient et nous ignorons dans quelle mesure elles définissent notre personnalité.

« L'esprit accumule les expériences et crée des histoires autour d'elles. Il ne s'arrête jamais. Il évolue constamment. À mesure que les vieilles histoires s'estompent avec le temps, de nouvelles leur succèdent. Au plus haut niveau de la créativité, tous les êtres humains parlent, chantent et racontent des histoires. »

— Edward O. Wilson (2018, page 27)

CHAPITRE 5

La création d'histoires

Au cours de la période consacrée à la création d'histoires, les élèves jouent avec le matériel, discutent entre eux, racontent et écrivent des histoires pendant que l'enseignante ou enseignant travaille avec de petits groupes ou certains enfants en particulier afin de les accompagner dans leur démarche créative, leur accès au matériel, leurs interactions sociales et leurs progrès en matière d'habiletés scolaires.

Voici un aperçu de ce qui s'est passé lorsque Kerry s'est assise pour faire le point avec un groupe d'élèves jouant avec du sable cinétique réparti dans de petits plateaux individuels :

Kerry: Alors, ce sera quoi, ton histoire?

Millie: Comment faire ce gâteau géant!

Kerry: Comment faire un gâteau?

Millie: Oui, mais on ne peut pas le manger.

Kerry: Qu'est-ce qu'on fait d'un gâteau qu'on ne peut pas manger?

Millie: Ah... eh bien, c'est censé être pour les insectes. C'est un gâteau pour insectes.

Kerry: Oh, c'est un gâteau pour insectes. Donc, on ne peut pas le manger, mais quelqu'un le peut?

Millie: Oui, un insecte.

Kerry: Un insecte peut le manger.

Évelyne: Qu'est-ce qu'il y a dedans?

Millie: Eh bien, il y a...

Évelyne: Certains insectes aiment manger de la crotte.

.....
« Les mots ont des superpouvoirs parce qu'ils font ressentir des émotions aux gens ! »

— William (6 ans)
.....

Qu'est-ce que la création d'histoires ? Explorer le monde dans chaque mot – ou pas

La création d'histoires s'effectue pendant une période de travail autonome qui compose l'essentiel d'une séance d'atelier d'histoires. Elle dure généralement de 40 à 50 minutes, mais on peut commencer par des périodes plus courtes si c'est le seul temps dont on dispose. Pendant ce moment, on s'efforce de donner vie aux mots en y insufflant des connaissances et des points de vue personnels, ainsi qu'une compréhension de différents concepts. L'objectif est que les auteurs soient en mesure de créer et de communiquer du sens afin d'interpréter leur relation au monde par l'entremise d'histoires.



L'atelier d'histoires en images

Quelles histoires se cachent dans le rose ?

Quelques élèves de 3 à 5 ans tenaient la discussion suivante en petit groupe :

Alice : Le rose donne de l'amour parce que c'est la couleur du cœur.

Emma : Ce rose pâle me fait penser à la couleur de ma maison.

Maël : Quand je vois du rose, j'aime vraiment la couleur rose foncé. Ça me fait penser à des papillons à l'ombre.

Jules : Ça me fait penser à ma sœur parce qu'elle aime beaucoup, beaucoup le rose. Il y a tout plein de choses roses dans sa chambre : ses murs, son papier d'emballage de cadeaux, deux lapins et sa maison en forme de fraise. J'aime le rose vif, le rose foncé et le rose pâle.

Bastien : La couleur préférée de mon père est le rose parce que c'était sa couleur préférée quand il était petit.

Jules : Notre cerveau est rouge rosé. Et les vers de terre aussi.

Emma : Comme un coucher de soleil.

Maël : Comme les cochons. Et la gomme à mâcher.

Jules : Comme les ballons. Et la barbe à papa. Mon cœur est rose-rouge.

Alice : Je vais faire mon cerveau. Il a ces toutes petites choses qui m'aident à ne rien oublier. C'est mon aide-mémoire (en rose foncé). Le rose pâle, ce sont les conduits dans les oreilles.

Jules : Quand ma mère s'en va, mon cerveau tombe en morceaux.



Les enfants ont ensuite commencé à travailler avec le matériel et à raconter des histoires. Voici deux d'entre elles :

Jules : Là, ce sont des balanes d'amour dans notre cœur. Elles sont très épaisses parce qu'elles sont différentes des balanes de l'océan. Mon cœur est relié à mon cerveau. Les balanes d'amour poussent à l'intérieur de nous quand nous apprenons à connaître quelqu'un que nous aimons vraiment. Les espaces blancs vides sont des espaces pour les souvenirs.

Bastien : Ça, c'est mon cerveau, et là, c'est mon cœur. Ils sont devenus amis il y a longtemps, quand ils étaient bébés. Le cœur avait entre 6 et 10 ans et le cerveau avait 6 ans. Le cerveau a quitté son ancienne maison et a déménagé dans une nouvelle maison avec sa famille. Ensuite, un nouvel ami est venu dans l'ancienne maison de l'ami cerveau. Le matin, la maman du cœur et son enfant ont préparé des muffins aux ananas et aux carottes. Le lendemain matin, le cœur avait rendez-vous avec son ami le cerveau qui devait venir jouer chez lui. Quand la maman du cerveau a déposé le cerveau chez le cœur, ils ont mangé les muffins tous ensemble. Le lendemain soir, le cerveau a dormi chez le cœur, et ils ont pu se mettre du vernis à ongles.

Aviez-vous déjà imaginé que le mot « rose » renfermait autant d'histoires ? Autant d'images sensorielles, de souvenirs, de concepts et de genres variés de connaissances ? Chaque mot renferme une multitude de mondes différents. Les mots peuvent déborder d'images vives, de souvenirs perceptuels et de sens culturels mais, selon la qualité du monde conceptuel et perceptuel qu'ils renferment, ils peuvent tout aussi bien n'être qu'une suite de lettres et de sons sans grande signification. Ce que nous exprimons n'a pas de sens en soi. Le mot *rose* ne veut pas seulement dire « rose ». Le rouge n'a pas forcément la même signification dans votre tête que dans la mienne. En lisant la discussion qui précédait ces histoires, peut-être aurez-vous remarqué à quel point les élèves s'appuyaient sur les idées des autres ainsi que la façon dont ils les prenaient et s'en servaient comme s'il s'agissait d'autres éléments du bac avec lesquels jouer. Quand les enfants s'exercent à se considérer mutuellement comme des ressources, ils découvrent les innombrables choses qu'ils savent être cruciales pour leur propre capacité à percevoir de nouvelles possibilités. Au cours du présent chapitre, nous nous pencherons sur le rôle du jeu et des arts pour favoriser la reconnaissance, la curiosité et la valorisation de la différence, de la diversité et de la collaboration.

Les liens avec l'atelier d'écriture : l'écriture autonome

Comme l'atelier d'histoires, un atelier d'écriture comprend une longue période de travail autonome. À cette étape, les élèves passent par le processus d'écriture pour écrire leur texte : la planification, l'ébauche, la révision, la correction et la publication. Les enseignantes et enseignants réalisent des entretiens individuels ou en petits groupes afin de fixer des objectifs, d'offrir de la rétroaction et de faire des suggestions en fonction des besoins particuliers de chaque enfant.



Au cours des premières années scolaires, l'atelier d'écriture repose sur la croyance que les très jeunes enfants sont capables de prêter attention, de s'interroger et de prendre des décisions quant à leur technique d'écriture et à leur processus de création. Dans l'atelier d'histoires comme dans l'atelier d'écriture, les enseignantes et enseignants se servent des écrits des élèves pour leur enseigner des habiletés et des stratégies d'écriture. On les invite souvent à écrire comme des lecteurs et à lire comme des auteurs. On accorde une grande importance au lien entre la lecture et l'écriture émergentes, et on comprend que les enfants acquièrent des habiletés importantes dans leur apprentissage de la lecture grâce à l'écriture et à l'occasion qu'elle crée de lire leurs propres mots.

La période consacrée à la création d'histoires

Pendant la création d'histoires, les élèves utilisent des moyens artistiques pour faire naître des idées et les explorer, mais l'objectif n'est pas qu'ils en viennent à exceller en peinture ou en sculpture. Le but est plutôt que le personnel enseignant crée des conditions propices à une vigilance détendue qui favorise l'émergence d'auteurs qui font preuve de compétences et d'habiletés en écriture, mais aussi de confiance et d'engagement, afin d'accroître la capacité d'agir, l'empathie, la conscience de soi et le sens.

Les êtres humains recourent à des symboles de toutes sortes pour conférer une forme à leurs expériences et inventer des liens avec le reste du monde (Dyson, 1990). La création d'histoires se déroule dans un environnement qui a été sciemment conçu pour augmenter l'intensité des perceptions, car nous savons qu'il existe un lien fondamental entre chaque expérience telle que nous la percevons et la production de symboles, y compris, mais sans s'y limiter, de mots. Beau Lotto (2017) affirme que la perception n'est pas isolée, puisqu'elle est influencée par ce qui l'entoure et qu'elle influence elle aussi ce qui l'entoure. À chaque instant, nous faisons face à la complexité de cet écosystème dont nous faisons partie, et les histoires constituent la façon dont nous évoluons dans cet environnement en créant les mondes dans lesquels nous vivons au fur et à mesure que nous avançons.

Tous les enfants ont des histoires à raconter!

L'atelier d'histoires est un ouvrage innovant qui propose une approche créative pour enseigner l'écriture chez les élèves de 4 à 8 ans. En misant sur le pouvoir du jeu et des arts, il permet aux enfants de développer leur imagination, leur confiance et leurs compétences en écriture de manière ludique et stimulante.

Dès les premières pages, l'autrice expose les principes de cette méthode en soulignant l'importance du jeu, des arts et des histoires dans le développement cognitif des enfants. Chaque étape de l'atelier d'histoires, de la préparation au partage des récits, est ensuite détaillée avec soin. Grâce aux nombreux conseils offerts, vous apprendrez entre autres à organiser l'espace, à établir une routine et à observer avec plaisir vos élèves jouer, inventer et écrire leurs propres histoires.

Que vous ayez ou non recours aux ateliers d'écriture en classe, cet ouvrage tout en couleurs vous fournit les outils nécessaires pour intégrer l'atelier d'histoires au quotidien. En plus de nombreuses fiches reproductibles, il comprend une multitude de photos, d'exemples de travaux d'élèves et de témoignages inspirants, illustrant comment les enfants peuvent utiliser des mots, des couleurs, des textures, des formes et toutes sortes de matières pour créer les récits qu'ils souhaitent raconter.

N'attendez plus pour voir l'imagination de vos élèves prendre son envol et leur amour de l'écriture s'épanouir.

Susan Harris MacKay est enseignante depuis plus de 25 ans et a récemment occupé le poste de directrice pédagogique à l'Opal School de Portland, dans l'Oregon (États-Unis), où l'idée de l'atelier d'histoires a vu le jour au sein de sa classe. En tant que conférencière à l'échelle nationale, elle a incité des milliers d'enseignantes et enseignants à recourir davantage au jeu, aux arts et à l'enquête pour soutenir le droit des enfants à des milieux éducatifs de grande qualité.

Martine Arpin enseigne depuis plus de 25 ans au 1^{er} cycle du primaire. Elle a étudié l'enseignement de la lecture et de l'écriture ainsi que l'accompagnement pédagogique à l'Université Columbia à New York. Elle est cofondatrice du blogue Les ateliers d'écriture et de lecture au primaire, et présidente du conseil d'administration de l'organisme De mots et de craie. Consultante en éducation et conférencière, elle a été invitée à partager son expérience tant au Québec et au Canada qu'en Europe et aux États-Unis. Elle est aussi autrice d'albums jeunesse. Elle a remporté le prix Étincelle 2020 du ministère de l'Éducation du Québec, le prix Cécile-Gagnon 2021 pour son premier album, *Thomas*, et a été reçue à l'Ordre de l'excellence en éducation en 2024.